Mesures (Sahara — Sahel)

M. Gast et E. Bernus

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/575>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.575

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4906-4909

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast et E. Bernus, « Mesures (Sahara — Sahel) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M96c, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/575> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.575>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Mesures (Sahara – Sahel)

M. Gast et E. Bernus

Azğen

- 1 *Azğen*, *Azgen* (Ahaggar, Tidikelt, Touat), *Ajjen* (Ahaggar).
- 2 Mesure de capacité sensiblement égale au quart de litre. Le sens premier, attesté dans la plupart des dialectes berbères (kabyle, Mزاب, Ouargla, nefoussi...), de ce mot est « moitié ».
- 3 En tamâhaq *azğen* désigne une mesure de capacité équivalente à trois ou quatre poignées de matière sèche, c'est-à-dire à la moitié de *tanaqqast* (*naqaša* en arabe). La *tanaqqast* vaut elle-même la moitié du *mūda* (le *mūdd* arabe, le *modius* latin, le muid français). En Ahaggar l'*azğen* vaut le quart du *mūda* local.
- 4 L'*azğen* au Tidikelt vaut, en 1904 d'après Voinot, le tiers du *mūdda* local (arabe du Tidikelt) et, d'après ses mesures selon les villages, sa contenance varie de 0,175 à 0,360 litre.
- 5 La mesure traditionnelle *azğen* se présente au Sahara central sous forme d'une petite main de bois que l'on remplit, comme toutes les mesures pour les denrées sèches, en cône de matière croulant sur les bords.

Azakka (mesure de capacité en Aïr)

Azakka (pl. *izakkaten*) désigne dans l'Aïr* une mesure de capacité servant sur les marchés à la vente au détail des produits alimentaires : mil*, sorgho, blé, tomates sèches, piment, dattes, etc. De nombreux auteurs ont signalé cette mesure dans les récits de leurs voyages.

Barth, lors de son passage à Agadez en octobre 1850, en donnant les prix sur le marché, note : « twenty zekka, being equal to forty of the measure used in Tintellust » (Barth 1965, t. I, p. 375).

Foureaux en 1899, signale au cours du voyage où il traverse l'Aïr du nord au sud :

Le terme *ezzeke* figure au dictionnaire du Père de Foucauld ; il est connu des Touaregs de l'Ahaggar en fréquent contact commercial avec les marchés sahélo-soudanais :

Rodd, dans son voyage en Aïr au cours de l'année 1922, fait le point des mesures de capacité :

Tous les auteurs cités font état de deux faits :

Azakka reste la mesure d'usage courant dans les marchés ou dans les jardins pour estimer une récolte. *Azakka*, comme c'est le cas pour toutes les mesures utilisées dans les transactions commerciales, est remplie plus qu'à ras bord. La surface du contenu de la mesure n'est pas horizontale, mais forme une pyramide jusqu'au point extrême ou l'équilibre peut être maintenu. *Azakka* est faite en bois dans la majorité des cas, troncs de *tiboraq* (*Balanites aegyptiaca*), d'*afagag* (*Acacia raddiana*) et *atfs* (*Faidherbia albida*) ; mais ici et là les petites mesures sont des bols émaillés vendus sur le marché, ou un phare de voiture récupéré. Les mesures de grande capacité sont souvent faites de tôles de touques déroulées. Voici la contenance de l'*azakka* en différents lieux de l'Aïr :

Azakka dont la capacité s'échelonne de 1 à 12 d'un point à l'autre de l'Aïr, était même susceptible de variation sur un même marché : on imagine bien qu'un récipient de bois ou même aujourd'hui de tôle, pouvait donner lieu à bien des abus : les jardiniers de l'Aïr venus vendre leur production à Agadez étaient les victimes toutes désignées des commerçants locaux. C'est pourquoi le sultan d'Agadez, qui avec l'aide de ses ministres exerce son autorité sur la ville et par conséquent sur le marché, s'est efforcé de faire respecter la régularité des transactions. Toute *azakka* d'Agadez, en tôle aujourd'hui, doit porter le nom du sultan inscrit à la peinture en caractères arabes : c'est l'estampille qui fait foi de la validité de la mesure. Les Dogari, auxiliaires du sultan, chargés de la police traditionnelle de la ville, doivent vérifier que chaque *azakka* a été contrôlée et marquée, et saisir celles qui ne sont pas conformes : au nombre de 3 ou 4, les Dogari se reconnaissent à leur turban rouge.

In Gall, 140 km au sud-ouest d'Agadez, est une bourgade où s'exerce également le pouvoir du sultan, mais celui-ci délègue son autorité à un *alqali*, juge religieux. L'*azakka* ou *muda* d'In Gall, en bois, et depuis peu quelquefois en tôle, sert principalement à la vente du mil au détail, qui est apporté par les caravanes du Sud. L'*azakka* en bois plus petite que celle d'Agadez a été modifiée pour rendre les deux d'égale capacité : à cet effet l'intérieur a été recreusé et le bord relevé par l'adjonction d'une plaque de tôle circulaire. L'*alqali* fait également porter son nom sur l'*azakka* pour en attester la capacité.

Conclusion

Azakka ou *muda*, mesure de l'Aïr qui avait retenu l'attention des premiers voyageurs européens, est devenue une mesure standard sur les deux plus grands marchés de l'Aïr. Il n'a pas échappé aux autorités locales traditionnelles, que lorsque les échanges mesure contre mesure sont remplacés par l'achat en numéraire, il importe de vérifier les contenances. La police des marchés a été instituée récemment, puisqu'elle a été mise en place à Agadez par le sultan Oumarou qui a régné de 1919 à 1960 et à In Gall par l'*Alqali* Saghid ag Chibba qui a été déposé également en 1960.

BIBLIOGRAPHIE

BASSET R., *La zenatia du Mزاب, de Ouargla et de l'oued Rir'*, Paris, Leroux, 1892.

VOINOT L., *Le Tidikelt*, Oran, Fouque, 1909.

GAST M., « Mesures de capacités et de poids en Ahaggar », *Journal de la Société des Africanistes*, t. XXXIII, fasc. II, 1963, p. 209-229.

« La zekkat d'Agadez contient environ 2200 grammes de mil. Le volume de cette mesure change dans chaque village (Foureau 1902 : 410, note 1) ; et aussi « La zekkat ou moudda est une mesure de capacité pour les grains, elle varie suivant les localités ; ainsi, à Ifrouane la zekkat avait une contenance de 4/5 de litre, à Aouderas de 1 litre et à Agadez d'un peu moins de 2 litres. » (Foureau 1905, t. II : 1136).

« *ezzeke* (Aïr, dial. Berber. sédent. Ghat et Djanet) subst. max. (pl. *ezzekâten*) // mesure de capacité (de dimension variable selon les lieux, ayant habituellement entre 1 litre et demi et 3 litres) ; vase à boire en bois muni d'une anse (de dimension variable, ayant habituellement entre 1 litre et 10 litres) // non usité dans l'Ahaggar. » (Foucauld 1951-52, t. IV, p. 1951).

"The only truly tuareg measure is a unit of capacity ; in the first instance it is the handful, wether of grain or salt or other commodity. But the measure has been standardised by establishing that a handful shall be as much millet grain as an ordinary man can pick up in his hand with the fingers closed upwards. Six such handfuls nominally make one "tefakint", which is measured by heaping the grain in a small circular basket with sloping sides 1 ¾ deep x 3 5/8 in diameter at the mouth x 2 at the bottom. The next larger measure is the "muda", a cylindrical wooden cup with a hemispherical bottom in a U section. As the handful and the "tefakint" are too small to measure bulky wares like dates, the "muda" has become the effectuai standard in the country, but it varies in certain areas. At Auderas it is of five "tefakint", but in Agadez of ten. The timia and Kel Owi or ighazar "muda" is different again, three of them being the same as two Auderas or one Agadez "muda". The three "mudas" are, howewer, generally recognised and are not the subject of bargaining in each transaction" (RODD, 1926 : 220-221).

- Une seule mesure de capacité est utilisée pour les transactions du grain sur les marchés, sous les noms d'*azakka* ou de *muda*, synonymes dans l'Aïr.
- Ces termes s'appliquent à des mesures dont la capacité varie du simple au double, et souvent plus, dans les différentes localités de l'Aïr.
- Tabellot : un peu moins d'un litre.
- Egandawel : 1 litre.
- Abaraka : 1 litre.
- Aouderas : 1 litre + 8 verres de thé.
- Iferwan : 2 mesures : 1 litre + 12 verres à thé. / 3 litres + 8 verres à thé.
- Tafadeq : 4 litres.
- Agadez : 12 litres.

BARTH H., *Travels and discoveries in North on Central Africa*, Londres, Centenary Ed.-Frank CASS, 1965, 3 Volumes.

BERNUS E. et S., *Du sel et des dattes. Introduction à l'étude de la communauté d'In Gall et de Tegidda n tesemt*, Niamey, CNRS, 1972, 128 p., (= *Etudes Nigériennes*, n° 31).

FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire Touareg-Français*, Paris, Imp. Nat., 1951-52, 4 Volumes.

FOUREAU F., *D'Alger au Congo par le Tchad*, Paris, Masson, 1902.

FOUREAU F., *Documents scientifiques de la mission saharienne. Mission Foureau-Lamy*, Paris, Masson, 1905, Publ. de la Sté de Géogr., 2 volumes et un atlas.

GAST M., « Mesures de capacité et de poids en Ahaggar », *Journal de la Société des Africanistes*, Paris, t. XXXIII, 2, 1963, p. 209-229.

LERICHE A., « Mesures maures. Note préliminaire », *Bulletin de l'IFAN*, Dakar, 4, oct. 1951, p. 1227-1256.

RODD F. R., *People of the veil*, Londres, Mc Millan and Co, 1926, 504 p.

INDEX

Mots-clés : Economie, Ethnologie, Ethnographie, Sahara, Technologie, Touareg